

1790

Abbé Claude Fauchet

**ORAISON
FUNÈBRE
DE L'ABBÉ
DE L'ÉPÉE**

Domaine public

Éditions du Fox



Qui ficerit & docuerit, hic Magnus vocabitur.
Celui qui aura fait & enseigné le bien, sera appelé Grand.
S.-Matth. V. 19.

Monsieur le maire et messieurs,

Cette maxime évangélique est enfin devenue nationale. Il n'est plus de *Grands*, au jugement de La France, comme au jugement de Dieu, que ceux qui réunissent à grands talents de grandes vertus. Cet inconcevable abus du langage, cet étrange renversement de toute raison & de toute morale, qui faisaient donner le nom de *Grands* à des hommes qui avaient l'esprit le plus étroit, & les mœurs les plus viles ; ont cessé parmi nous. Ce n'est plus la place qui fera la grandeur ; ce fera l'élévation d'âme de celui qui l'occupe ; & sans sortir de ses humbles foyers ; le citoyen modeste, qui aura eu du génie, & pratiqué le bien, aura tous les honneurs

de la Partie ; la cité entière se penchera sur sa tombe pour l'arroser de ses larmes, lui dressera les trophées du mérite, & proclamera sa gloire : *Qui fecerit docuerit, hic magnus vocabitur.*

Il a fallu la Révolution qui nous rend libre pour que l'éloge du plus saint prêtre & du plus généreux citoyen fût prononcé dans un temple. La sévérité même de ses principes eût paru un obstacle à l'hommage qu'inspirent ses douces vertus. Son génie conflué par la plus belle invention de la bienfaisance & de la charité, eût semblé terni & comme profané par des pensées théologiques & morales, qui n'étaient pas celles qui dominaient &, sous un gouvernement moins sage que celui qui régit maintenant le diocèse, on eût forcé les paroles de la reconnaissance publique d'expirer sur les lèvres de la religion. Telle était la servitude où languissait la France. Les opinions étaient enchaînées ; la doctrine était captive ; & les prisons menaçaient les consciences sincères ; le despotisme était partout ; &, quoique plus opposé encore au royaume de Jésus-Christ qu'au royaume du monde, il siégeait sur les trônes des églises, aussi durement que sur celui de l'Empire. Cette double tyrannie se soutenait l'une par l'autre. Le sceptre frappait, aux ordres des pasteurs & la religion paraissait consacrer les injustices du sceptre. Chrétiens, citoyens, vous le savez ; je n'exagère pas ; & à Dieu ne plaise que je veuille aggraver les torts des premiers ministres des autels, dans des moments où, proscrivant eux-mêmes l'erreur dont nous avons été si longtemps esclave, ils ont, à l'exemple de notre bon & religieux pontife, fait bénir, par des chants solennels la providence qui a créé, tout-à-coup, dans les ténèbres du despotisme la lumière de la liberté. Évitions, au contraire, dans cette révolution des pensées & des sentiments, tous les excès et toutes les licences. Honorons, plus que jamais, l'épiscopat & le sacerdoce, cette sainte magistrature de la religion

& des mœurs. Engageons, par notre respect & notre amour, ceux de nos concitoyens que Dieu même a consacrés pour la présidence du culte à n'exercer que le ministère de la vertu. Voyons, désormais, en eux selon l'ordre de Jésus-Christ, nos pères & non pas nos maîtres ; les gardiens de nos principes, et non pas les tyrans de nos pensées ; les directeurs, & non pas les violateurs de nos consciences ; les approubateurs, & non pas les oppresseurs de notre liberté ; enfin des hommes ; des compatriotes destinés à bénir, à réclamer les droits de l'humanité ; de la société ; & non pas des adversaires, des ennemis, qui repoussent, combattent la nature & la patrie. Le clergé, dans la France libre, sera l'élite des hommes les plus vertueux de la nation ; & les beaux jours les jours sereins de la religion catholique naîtront bientôt avec le soleil pur de la liberté universelle, dont nous ne voyons l'aurore qu'au milieu des orages, qui précèdent, comme à l'origine du monde, la création de la lumière ; & préparent, comme à la naissance du christianisme, la régénération de la fraternité.

Il avait ces principes, il était rempli de ces espérances le prêtre vénérable dont vous m'avez, messieurs, commandé l'éloge. Quelle douce obligation vous m'imposez ! Quelles grandes vues de liberté dans les idées religieuses, & de générosité dans les œuvres utiles à la patrie, ce sujet simple & touchant nous présente ! Vous pouviez choisir parmi les ministres du culte, qui siègent si dignement avec vous dans le palais de la commune, des orateurs d'un talent plus sur pour atteindre à ces nobles & saintes pensées ; vous ne pouviez trouver un zèle plus sincère, & une volonté meilleure pour l'entreprendre. C'est le plus satisfaisant usage, du ministère de la parole, pour une âme libre & sensible, d'avoir à bénir la mémoire d'en prêtre citoyen ; jurisconsulte ; philanthrope, inventeur de la méthode pour l'instruction des *sourds & muets de naissance*, &

leur premier instituteur. Ces titres n'ont rien de fastueux ; mais ils surpassent autant ceux qu'on voit si pompeusement étalés dans les oraisons funèbres des anciens grands du royaume, que le génie & la vertu sont au-dessus des préjugés & de l'orgueil.

Ce prêtre modeste, sans s'écarter de la juste soumission due à l'église, eut le courage de la liberté dans ses idées religieuses ; & sa doctrine fut toujours conforme à la voix de sa conscience. Ce digne citoyen sans aucun des secours qu'il eût du obtenir de l'État eut le courage du patriotisme dans ses actions généreuses ; & l'établissement de son œuvre fut l'effet de sa seule vertu. C'est sous ce double rapport que la religion & la patrie consacrent la mémoire de Charles-Michel de l'Épée, & le proclament GRAND, sous ces voûtes sacrées & dans cette assemblée Civique. *Qui fecerit docuerit, hic Magnus vocabitur.*

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, M. Renard et Y. Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 130 livres).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox

